

FORT DE LEUCATE

L'histoire du fort a commencé dès le [Moyen Âge](#), époque à laquelle [Leucate](#) est devenue ville frontière, à la limite de deux royaumes. Ce château était le pendant de celui de [Salses](#), côté espagnol. De nombreux événements ont émaillé son histoire, notamment des épisodes guerriers répétés et quelques sièges mémorables. Le plus connu est sans doute celui de 1590 au cours duquel Françoise de Cézelly a gagné son statut d'héroïne grâce à sa résistance héroïque.

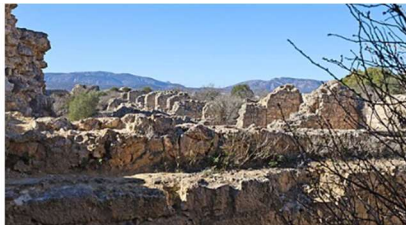
L'architecture du fort a connu différentes versions. La première moyenâgeuse (XIIe et XIII siècles) était très rudimentaire, avec un donjon en bois à l'origine, puis très vite reconstruit en pierre, et une simple maison seigneuriale, qui suffisaient à peu près à résister aux armements de l'époque. Une deuxième enceinte, en pierre, a été édifiée dans le courant du XIIIe siècle, qui prenait en compte l'importance stratégique grandissante de la place. C'est en pleine [Renaissance](#) (début du XVIe siècle) que le château de [Leucate](#) a subi sa plus grande évolution. Elle était en partie rendue nécessaire par les dégâts occasionnés par le siège de 1590. Elle faisait appel à un concept d'avant-garde pour l'époque, celui des enceintes bastionnées, imaginé par une poignée d'architectes italiens, dont [Léonard de Vinci](#). Le but recherché était d'adapter les forteresses aux progrès de l'artillerie. Cette technique devait connaître ses heures de gloire quelque 150 ans plus tard avec les forteresses « à la Vauban », caractérisées par leur forme en étoile. On sait depuis peu de temps que le château de Leucate fut le premier prototype réalisé en Europe sur ce principe.

La signature du [traité des Pyrénées](#) en 1659 par le roi [Louis XIV](#) mit définitivement fin aux problèmes de frontières avec l'[Espagne](#). La valeur stratégique du château disparaissait en même temps. Comme il coûtait cher d'entretien, à la Province d'abord, à la Couronne ensuite, il fut décidé de le détruire purement et simplement. Les notions de patrimoine étaient évidemment inexistantes alors. Le chantier fut adjugé à un maçon de [Narbonne](#), à qui l'on mit à disposition les stocks de poudre contenus dans les casemates de la forteresse. En 1665, le chantier était mené à bien et le château de Leucate prenait l'apparence qu'on lui connaît aujourd'hui.

L'édifice fut inscrit au titre des [monuments historiques](#) en 2006



L'ancien fort de Leucate



LEUCATE : La grotte aux fées

Située près du rivage de l'[étang de Leucate](#), elle présente plusieurs orifices d'entrée qui conduisent à des [boyaux noyés](#) (120 mètres de long, 34 mètres de profondeur d'eau)^[2].

Historique



Leucate, *grotte des Fées* (intérieur du réseau)

Fouillée à partir de 1909 puis en 1914 et 1919 par Th. et Ph. Hélène, la cavité a livré un [mobilier](#) disposé dans l'entrée et à l'intérieur de la grotte : couteaux en silex, vase incisé, polissoir à haches, galets à encoches latérales, perles en os, poteries ornées (campaniformes?), pendeloque en griffe et des ossements éparpillés dont trois crânes décrits par R. Riquet. L'occupation de la grotte daterait de l'[Énéolithique](#) III, plus précisément du [Chalcolithique](#) (2000-1800 av. J.-C.)^[3] La grotte a aussi livré des objets d'époque gallo-romaine (offrandes, figurines en terre cuite correspondant à des ex-voto offerts aux divinités par des habitants de Leucate. Ces statuettes du début de notre ère, grossièrement modelées en terre grise, jaune ou rouge représentent des divinités difficilement identifiables (Mercure, Minerve, Vénus) et des personnages drapés ^[4].

L'édifice est classé au titre des [monuments historiques](#) en 1924

LEUCATE : Port Caramoun

Pourquoi "CARAMOUN" ? Ce nom vient d'une anse des rives de l'étang, au sud du village, qui a eu sa célébrité pendant une douzaine d'années.

Au milieu des années 60, les pêcheurs de Leucate, en pleine reconversion, se sont vu attribuer cette anse pour installer provisoirement leur centre d'élevage d'huîtres.



Bien que dépourvu d'électricité, d'eau courante et de tout à l'égout le lieu vit naître une véritable marina pittoresque qui attirait beaucoup de monde. C'est en 1974 que les ostréiculteurs ont été transférés vers l'actuel centre ostréicole. Le déménagement s'est fait en bateaux. Les baraques ont été aussitôt détruites au bulldozer pour empêcher l'installation des squatters.



La pointe de la "Caramoun" sur l'étang de Leucate.

Nous y avons découvert les vestiges des activités de l'époque : les tas de vieilles coquilles d'huîtres amassées et repoussées par les pelles mécaniques lors du déménagement des ostréiculteurs.